

Du temps du parti unique, nous avions des unions corporatistes pour chaque métier, et pour chaque activité. Nous avons eu ainsi dans la presse l'Union des journalistes algériens (UJA). Et comme la devise du FLN de l'époque était d'unir pour mieux diviser, un petit malin tapi dans les rouages du parti, et qui doit y être encore, a décidé que l'UJA serait élargie aux interprètes et traducteurs. Ceci réalisé, on a réfléchi, c'est du moins ainsi qu'on exprimait l'acte d'élaborer des combinaisons tordues, au moyen de créer une union plus large encore. Un journaliste qui ne savait pas tenir sa langue proposa d'adjoindre à l'UJA l'Union des sourds et muets. Dans la foulée, on évoqua aussi le renfort éventuel des aveugles, qui s'opposèrent avec force à un tel projet, voyant en lui l'œuvre de dirigeants frappés de cécité précoce.

Nous avons eu aussi l'Union des écrivains algériens, où vous n'étiez pas obligés de montrer un spécimen d'écriture, pour adhérer. Puis, il y a eu l'union des peintres, pas ceux du bâtiment, les autres qui peignent des tableaux, et j'en passe. Bref, tous étaient unis sous l'étendard du FLN, pour pratiquer la critique constructive en public et l'auto-critique en boudoirs. Les femmes étaient regroupées dans l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA), chargée, entre autres, de faire oublier que l'indépendance c'était aussi grâce à elles. Ayant ainsi réalisé l'union de toutes les « forces vives », il fallait se tourner vers l'Est pour

Nous avons donc eu, dans le cadre du syndicat des potentats arabes, plus connu sous le nom de «Ligue arabe», des organisations et des unions où il fallait juste changer le dernier mot du sigle. Certaines unions arabes sont même devenues des organisations à géométrie variable et à forte sensibilité aux changements atmosphériques et aux variations éoliennes. Je n'en dirais pas plus de cette Union parlementaire arabe, qui est comme chacun le sait, le vivier de la démocratie triomphante, avec des députés élus par les peuples et pour les peuples. Qui donc peut se targuer, hors de cette sphère, de posséder l'union du fer et de l'acier arabes, d'organiser un congrès du tracteur arabe, etc., etc. Et toutes ces unions, toutes ces organisations tiennent congrès, en veux-tu en voilà, dans l'un ou l'autre des pays membres, ce qui permet des voyages et des échanges fructueux.

Avec tout ce beau monde, plus besoin d'aller jusqu'en Chine pour quérir le savoir et la connaissance, on vous les amène jusqu'à votre porte, si vous en avez une bien sûr. Je croyais avoir fait le tour de la question, mais j'avais oublié la meilleure de l'année, le nec plus ultra de l'événementiel, ce fameux congrès de l'Organisation de la femme arabe (OFA). J'avoue que j'ai suivi d'un œil plus que distrait les péripéties de ce congrès qui s'est tenu la semaine dernière dans nos

D'abord, la première surprise : c'est de savoir qu'une certaine Madame El-Béchir participait à ce congrès, et qu'elle y avait même joué les premiers rôles. Cette dame n'est autre que l'épouse du président Omar El-Béchir, le chef de l'État soudanais, responsable de la partition de son pays, entre autres réalisations historiques. Accessoirement, puisqu'il est assuré de l'impunité et de la sollicitude de ses pairs, Omar El-Béchir est sous le coup d'un mandat d'arrêt du Tribunal pénal international (TPI), pour crimes contre l'humanité. La condamnation du TPI ne concerne pas la scission du Soudan, mais la répression au Darfour, là où des observateurs arabes ne l'ont vu que colombes et amour du prochain. Pour le plus grand bonheur du tyran soudanais, la sainte ligue et une partie de l'opinion considèrent que le TPI est un instrument de l'impérialisme américain. Ses jugements et ses sentences ne sont acceptables que lorsqu'ils concernent des Serbes qui ont assassiné des musulmans bosniaques.

S'agissant du sieur El-Béchir, une fatwa l'autorise à massacrer des animistes, des chrétiens, et même quelques musulmans, au passage, puisqu'il n'y a rien de tel pour hâter l'avènement de l'État islamique, infaillible et équitable. J'ignorais aussi que l'OFA comptait des femmes entrepreneurs dans ses rangs, des entrepre-

La congressiste émiratie avait assurément de bonnes raisons d'exprimer son refus de recevoir des leçons en matière d'Islam, de la part du mouvement des Frères musulmans, ascendant dans le monde arabe. Selon le journal *Al-Itihad* des émirats, l'Union des Émirats arabes, et plus largement les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), auraient de sérieux motifs d'inquiétude au sujet des ambitions islamistes. Dans un article, d'une rare clarté et visiblement inspiré, le quotidien interpelle directement le Qatar sur son activisme qui menace désormais ses propres alliés. *Al-Itihad* estime que le pouvoir au Qatar est partagé entre deux courants, l'un coopératif et complémentariste (dans le cadre de l'union), et l'autre, isolationniste et belliciste. Or, c'est ce deuxième courant qui semble être en train de l'emporter, selon le journal, qui affirme que ce courant agit en étroite collaboration avec les Frères musulmans égyptiens. Et plus précisément avec leur véritable chef, Khairat Al-Chater, le richissime homme d'af-



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

faire égyptien. *Al-Itihad* reproche au gouvernement du Qatar d'avoir ouvert ses coffres et d'avoir mobilisé sa chaîne Al-Jazeera, au service de ceux qui s'autorisent ce qu'ils interdisent aux autres. Qui font de la religion un fonds de commerce, un mouvement qui complotte contre ses frères émiratis, sous couvert de «printemps arabe». «Est-il normal que le Qatar appuie un mouvement qui ne considère que sa propre opinion, et estime que seule sa conception de l'Islam, excluant toutes les autres, doit avoir force de loi ? Regardez autour de vous ! Vous reste-t-il encore un ami qui a confiance en vous, ou un voisin que vos projets rassurent ?», ajoute *Al-Itihad*, comme une injonction à changer de cap. Comme quoi, il y a des réveils salutaires, même s'ils sont tardifs et en soubresauts.

A. H.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

hlaalam@gmail.com

Bedjaoui nie tout lien avec les scandales Sonatrach et affirme qu'il n'a rien à voir avec les agissements de son neveu.

Ah ! La famille algérienne n'est plus ce qu'elle était !

Oui, bon, d'accord ! Il ne faut pas radoter. Je l'ai déjà écrit ici, et je ne devrais pas le réécrire. Eh ben si ! J'assume mon côté radoteur. Je ne vois pas pourquoi des chaînes d'info continue peuvent se permettre de diffuser en boucle le même bulletin, avec les mêmes bégaiements, les mêmes blancs et les mêmes intonations, et moi, je m'interdirais d'aborder à nouveau une information déjà traitée en 30 lignes, dans cet espace. Et en plus de cela, faut bien le dire, j'ai été un peu provoqué. Eh oui ! J'ai sous les yeux la déclaration du ministre britannique en charge de l'Afrique du Nord et je la lis et la relis : « Nous serons aux côtés de l'Algérie dans sa guerre contre le terrorisme. » Je ne sais pas s'il faut classer cette phrase dans le chapitre « humour anglais ». En même temps, je n'arrive pas vraiment à en rire. Pourtant, je fais des efforts pour détendre mes zygomatiques. Plus par courtoisie et sens de l'hospitalité, ce ministre nous rendant visite. Mais je n'y arrive pas. Parce qu'en fond à sa déclaration, en écho me parviennent toujours les râles des jeunes bidasses morts en combat dans les maquis faute d'équipements adéquats. Des équipements demandés à des pays occidentaux et qui nous ont été refusés, car à cette époque, il ne fallait pas s'acquerir avec la « Junte des généraux sanguinaires d'Alger qui assassinaient sans vergogne les combattants islamistes ». Allez ! Je m'en vais vous raconter une anecdote. Il y a prescription aujourd'hui. Un jour,

dans le bureau de feu Mohamed Lamari, au ministère de la Défense, pour une interview, laquelle interview avait fait sensation ensuite puisque reprise par tous les médias de la planète, l'homme fort de la lutte anti-terroriste m'avait montré les réponses écrites aux demandes algériennes d'achat d'armements, de balles, de jumelles à vision nocturne, de lunettes de précision et autres équipements spécifiques au combat contre des groupes armés terroristes à tout moment du jour, et surtout de la nuit. Des refus à la pelle. Souvent polis. Parfois à la limite de l'arrogance et de la non-assistance à nation en danger de «talibanisation» rapide. Et là, des années après cette interview de la «source autorisée», aujourd'hui que Si Mohamed, paix à son âme, a rejoint le monde des braves, entendre un Britannique affirmer avec son délicieux accent que la Grande-Bretagne sera aux côtés de l'Algérie dans sa lutte contre les terroristes, j'ai une pensée. Oui ! Oui ! Je sais que je l'ai déjà écrit plus haut et que je radote à mort. Eh ben va pour le radotage ! J'ai une pensée pour ces milliers de civils et de militaires qui seraient aujourd'hui encore en vie si des cartouches, des jumelles et autres adjutants anti-vermine verte nous avaient été livrés. Désolé, monsieur le ministre britannique aux affaires de l'Afrique du Nord. Même en essayant très fort de tourner la page, celle de votre débinage de l'époque, je n'y arrive pas. Les pages de cette histoire-là sont gluantes de sang et collées tous les soirs à mes draps trempés de cauchemars. Et cela, voyez-vous monsieur le ministre, aucun thé, fût-il anglais et fumé, n'arrivera à le faire disparaître.

H. L.



La nouvelle Classe A. Commandez la dès maintenant chez GMS et son réseau de distribution.

Agilité, efficacité, confort et technologie
seront au rendez-vous.

Vous serez fascinés par la nouvelle Classe A.

A partir de 2 500 000 DA*



Mercedes-Benz

*Prix Licence Moudjahidine

GMS Représentant général Mercedes-Benz VP&VUL, Complexe Autoroute Dely Ibrahim, Alger. Tél.: 0561 15 15 15 - 0561 16 16 16, www.algerie.mercedes-benz.com. Blida: Z.I Ben Boulaid, route de Beni Tamou, Blida. Tél.: 025 36 00 37 - 025 36 00 38. GMS ORAN: Zone des Show Rooms, Route Nationale N° 4 Es Senia ORAN. Tél.: 0555 06 13 95 - 041 49 91 33. Tiemcen: Garage du Moghreb, Z.I. N° 104. Chetouane, Tiemcen. Tél.: 0555 00 50 22 - 043 27 27 50. Chef: sarl al Bak, Booca Meknassa. Chef.Tél.: 0550 31 25 62 - 0550 13 69 36. Contenance: Ets Mahezi RN 3: Hama Bouziane. Tél.: 0560 02 88 85.